

LES BREBIS ET LES BOUCS

« Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Matthieu 25 : 40

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Louis Segond

DE NOMBREUSES PARABOLES de Jésus offrent une vue symbolique de la situation dans le royaume de Dieu à venir. Pour nous y préparer, elles incitent à nous efforcer de le rechercher et à prier pour qu'il s'installe. La parabole des brebis et des boucs, énoncée en Matthieu 25 : 31-46, s'applique également au Royaume, mais d'un point de vue unique : le jour où Christ sera revenu en puissance à son Second Avènement et où Il aura commencé Son règne sur la terre.

Lorsque nous étudions la Bible, il est important d'observer l'ordre et de reconnaître le Plan Divin dans son ensemble, de bien attribuer à chaque parabole sa place et son époque.

Le Cadre

Nous savons que la parabole des Brebis et des Boucs ne s'applique pas à l'âge de l'Évangile, mais à l'âge Millénaire, car dans l'introduction, il est dit que (vs 31, 32) : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » Ces « brebis » et ces « boucs » ne comprennent pas l'Église.

Le Jour pour le jugement du Monde

Pendant des siècles, les Juifs avaient (à juste titre) pris l'habitude de penser qu'ils sont la nation de Dieu, Son peuple élu. Ils qualifiaient tous les autres de païens, de Gentils (*goyim*), et dans la prophétie, Dieu agissait de ce point de vue. Ainsi, quand Israël *spirituel* a été reçu à la faveur divine en tant que sacrificature royale, le nouveau peuple appartenant à Dieu, le reste de l'humanité a continué à être appelé par eux comme « les nations – les païens. » Les personnes jugées dans cette parabole sont l'humanité réunie en tant qu'individus devant le trône de jugement figuré de Christ.

Le jugement et le salut de l'Église (les élus, les brebis de l'Âge de l'Évangile) s'étend durant la période entre la mort de Christ et l'Âge Millénaire. Le jugement du monde en général (les non élus) aura lieu au cours de l'Âge millénaire. La parabole illustre le jugement, le salut final, montrant que chaque membre de la race d'Adam aura une épreuve individuelle de la vie pendant les mille ans du règne du Messie. Ensuite, selon qu'il obéira ou non à l'éclaircissement et à la connaissance qui régnera, chacun déterminera son propre avenir éternel – soit comme une « brebis » soit comme un « bouc ».

Nous pouvons scinder le processus de jugement en quatre parties :

1. instruction

2. mise à l'épreuve
3. châtement
4. verdict

A la fin du Millénaire chacun, cas par cas, sera compté digne ou indigne de la vie éternelle sur terre, selon qu'il ou elle s'est vraiment consacré à Christ comme Sauveur et Seigneur. La parabole souligne que le comportement de chacun envers les autres sera considéré comme un indicateur de l'amour désintéressé, ou non. Les termes et conditions qui détermineront finalement qui seront les brebis et qui seront les boucs, les obéissants ou les désobéissants, seront la douceur, la miséricorde, la bonté et un amour comme celui de Christ.

Les brebis de la parabole sont ceux qui affichent un caractère semblable à Christ et qui sont prêts à servir les autres. Les différents nécessiteux, quels qu'ils puissent être ensuite, sont représentés par les affamés, les sans-abri, les prisonniers, et ainsi de suite. Ceux qui démontrent l'esprit de service progresseront vers la perfection humaine. Ce sont des brebis. Ceux qui sont classés comme les boucs – les égoïstes, les rebelles, les pécheurs – auront dilapidé leurs possibilités.

Les deux classes s'étonnent de ce que le roi déclare être la base de son jugement. Il met en évidence la relation importante entre lui-même et ses brebis. C'est comme si chaque service rendu ou non, le concernait personnellement (v. 40 ; comp. v. 45). « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. »

Tous ceux qui auront les caractéristiques des boucs, l'égoïsme et l'insoumission, seront comptés comme indignes de toute autre bénédiction dès la fin de leur épreuve pour la vie. Leur punition sera la destruction figurée par le « feu », l'anéantissement (v. 41). Le mot grec traduit ici par « punition » est *kolasin*, qui signifie *retranché* – dans ce cas, une séparation définitive et permanente de la vie. Verset 46 : « Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle." *Le contraste est parfait*. Les brebis obtiendront *la vie* pour l'éternité, les boucs, *la mort* pour l'éternité.